



www.cclin-sudouest.com
rubrique « Signalement »

SIGNALEMENT DES INFECTIONS NOSOCOMIALES

BILAN DU DISPOSITIF DANS LE SUD-OUEST

du 1^{er} janvier au 31 décembre 2009

185 fiches de signalement reçues

1263 cas

13 signalements au titre du critère décès

37 cas décédés

73 fiches de signalements de cas groupés

14 besoins d'expertises

8 interventions sur site

SOMMAIRE

BILAN INTER-REGIONAL	3
I. Signalements reçus	3
II. Motifs de signalement	4
III. Signalement et déclaration de vigilance	5
IV. Micro-organismes et résistance.....	5
V. Localisation des infections	7
VI. Répartition selon le type de service	8
VII. Caractéristiques des établissements signalant	10
VIII. Demandes d'expertise et interventions sur site.....	11
IX. Signalements de cas groupés	12
BILAN REGIONAL	13
I. Participation des établissements par région	13
II. Principaux micro-organismes par région	13
III. Critères de signalements par région	14
IV. Demandes d'expertise extérieure et interventions sur site.....	14
V. Origine départementale des signalements	14
Midi-Pyrénées	14
Aquitaine	15
Poitou-Charentes	15
Limousin	16
DOM.....	16

Mis en place depuis 2001 par le décret n°2001-671 du 26 juillet 2001, le dispositif de signalement des infections nosocomiales repose actuellement sur l'article L1413-14, qui pose le principe d'une déclaration des infections nosocomiales ou autres événements indésirables graves liés aux soins par « tout professionnel ou établissement de santé (...) ».

BILAN INTER-REGIONAL

I. Signalements reçus

Le nombre de signalements a connu une progression depuis sa mise en place en 2001 et paraît se stabiliser depuis 2008.

Tableau 1 : Distribution du nombre de signalement et du nombre de cas par an

Année de signalement	Nombre de signalements	Nombre de cas
2001	25	41
2002	69	199
2003	90	302
2004	125	486
2005	141	517
2006	155	439
2007	173	573
2008	203	841
2009	185	1263
Total	981	3 398

Nombre de signalements et de cas par an

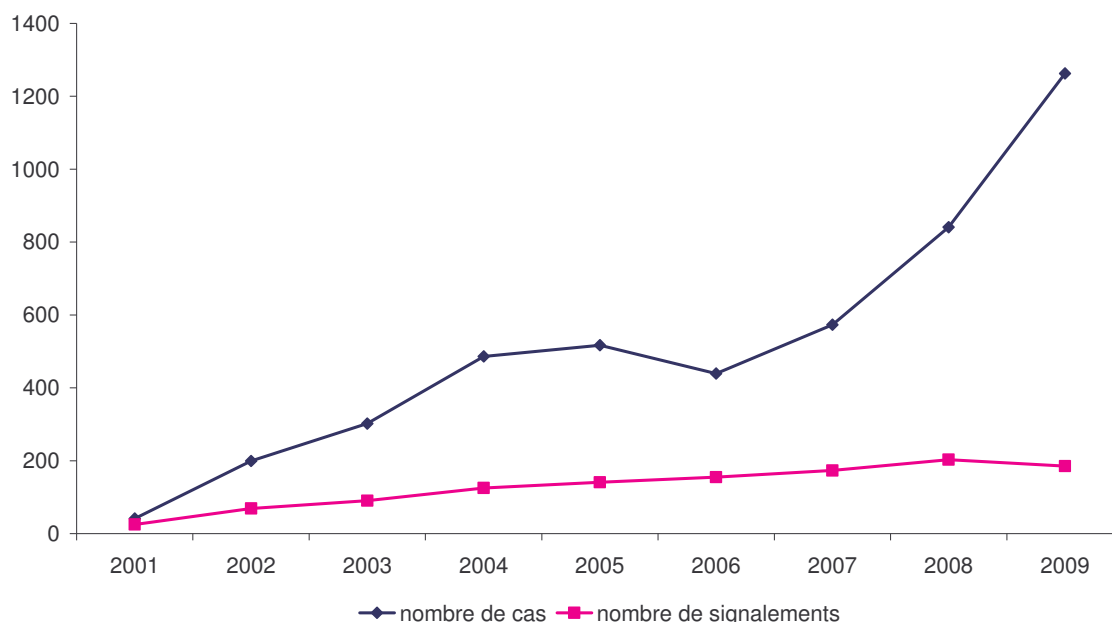


Figure 1 : Distribution du nombre de signalements et du nombre de cas par an du 10 septembre 2001 au 31 décembre 2009

Tableau 2 : Distribution du nombre de signalements et du nombre de cas par mois au cours de l'année 2009

Mois de signalement	Nombre de signalements	(%)	Nombre de cas	(%)
Janvier	18	9,7	142	11,2
Février	20	10,8	170	13,5
Mars	17	9,2	391	30,9
Avril	13	7,0	76	6,0
Mai	16	8,6	21	16,6
Juin	10	5,4	39	3,1
Juillet	12	6,5	28	2,2
Août	20	10,8	111	8,8
Septembre	17	9,2	29	2,3
Octobre	8	4,3	25	2,0
Novembre	16	8,6	165	13,1
Décembre	18	9,7	66	5,2
Total	185	100,0	1263	100,0

Distribution du nombre de signalements par mois pour 2009

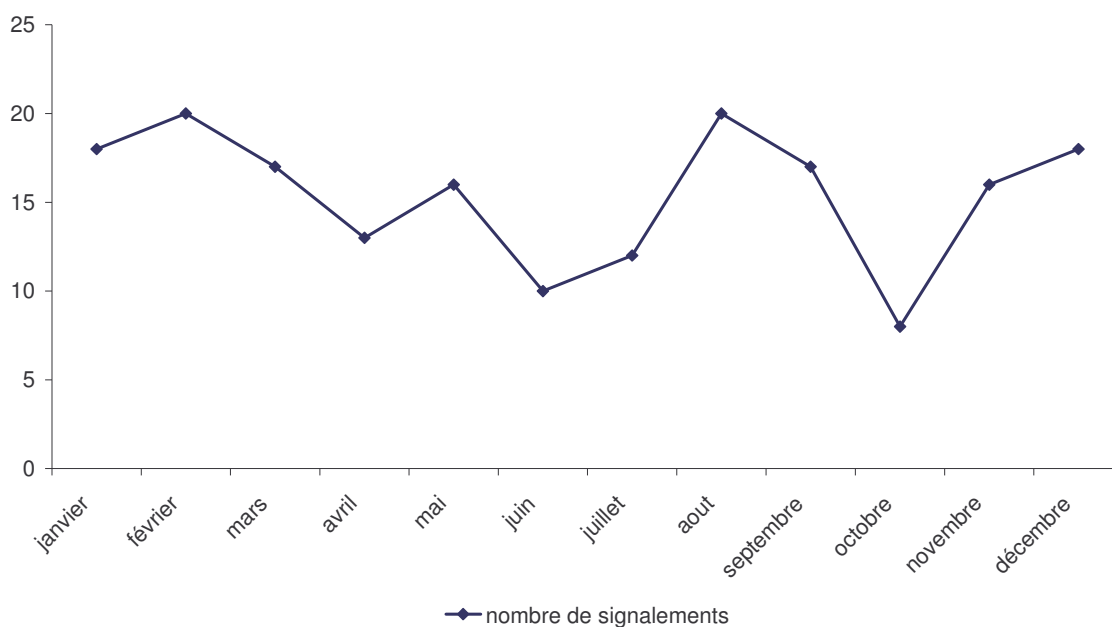


Figure 2 : Distribution du nombre de signalement au cours de l'année 2009

II. Motifs de signalements

Rappel sur les critères justifiant un signalement externe au CCLIN et à la DDASS :

- 1 : Infection nosocomiale ayant un caractère rare ou particulier du fait :
 - 1a : de l'agent pathogène (nature, caractéristique, profil de résistance...)
 - 1b : de la localisation de l'infection
 - 1c : de l'utilisation d'un dispositif médical
 - 1d : de procédures ou de pratiques exposant d'autres personnes
- 2 : Décès lié à une infection nosocomiale
- 3 : Infection nosocomiale suspecte d'être causée par un germe présent dans l'eau ou dans l'air environnant
- 4 : Maladie devant faire l'objet d'une Déclaration Obligatoire et dont l'origine nosocomiale peut être suspectée
- 5 : Autre

Tous les critères renseignés étant comptabilisés, les 185 signalements reçus par le CCLIN Sud-Ouest durant l'année 2009 ont concernés 213 critères de signalements.

En ce qui concerne l'année 2009, les critères les plus fréquemment retrouvés sont les critères 1a, 1b et 5. Ils représentent 76,5 % des critères cités (163/213).

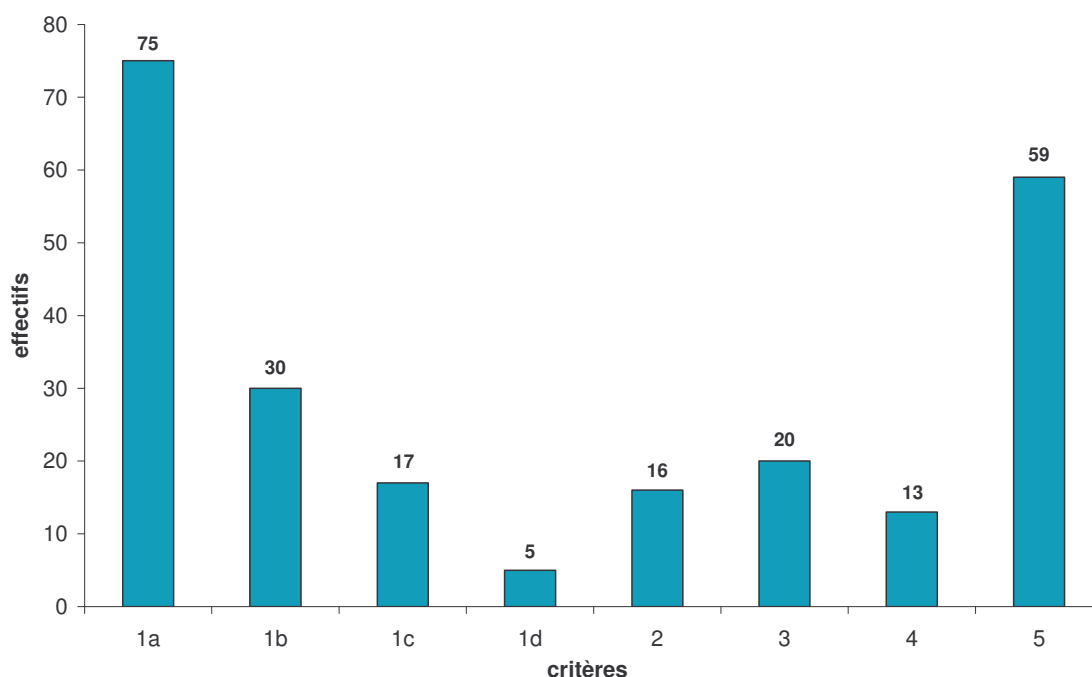


Figure 3 : Répartition des différents motifs de signalements

III. Signalements et déclaration de vigilance

Un seul signalement d'infection nosocomiale s'est accompagné d'une déclaration de matériovigilance en 2009 (0,5 %).

IV. Micro-organismes et résistance

La figure 4 présente la distribution des principaux microorganismes faisant l'objet d'un signalement. Parmi les 185 fiches de signalement reçues en 2009, 11 concernaient au moins 2 germes différents (6 %).

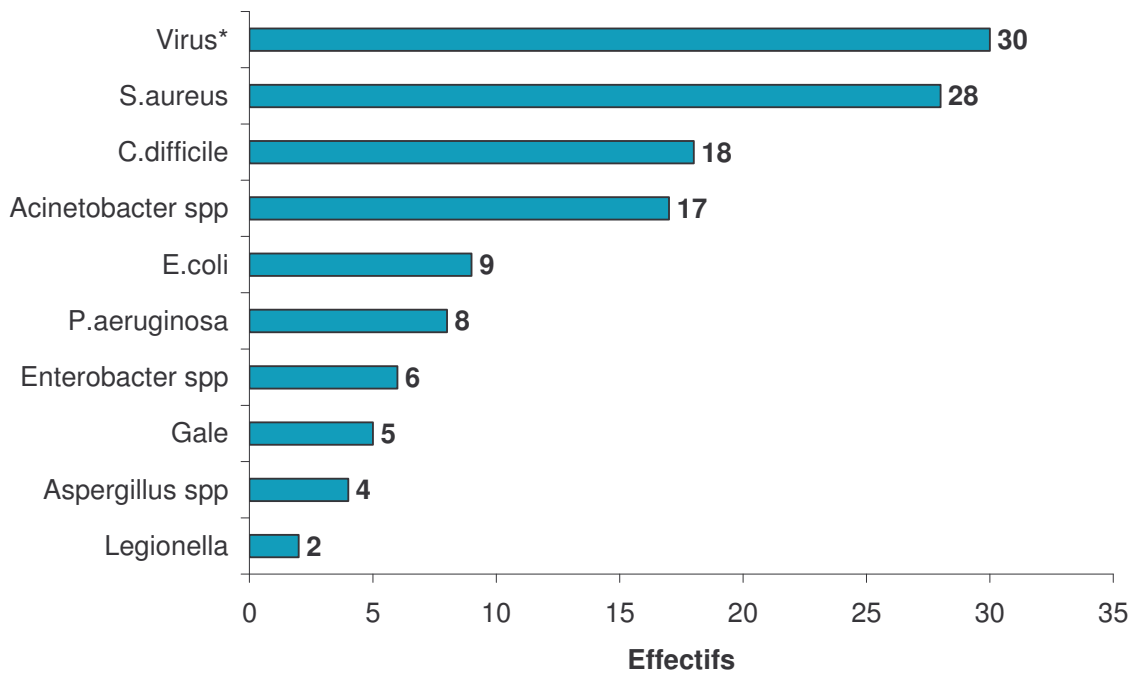


Figure 4 : Distribution des principaux microorganismes faisant l'objet d'un signalement
 * dont 19 signalements de grippe A (H1N1)

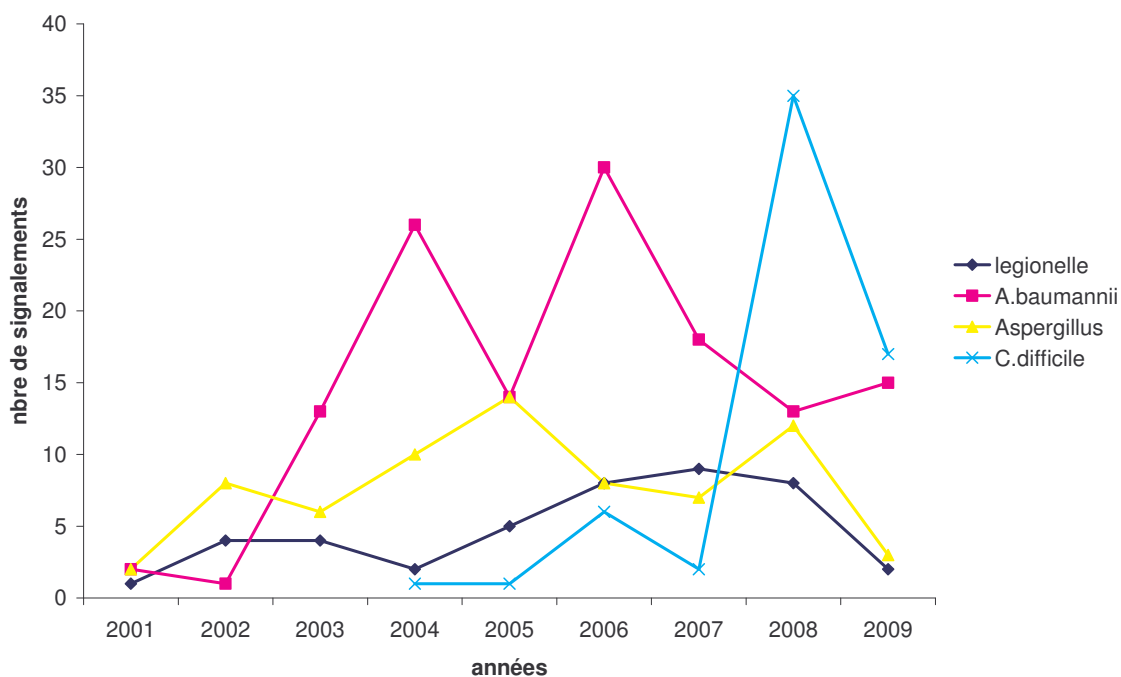


Figure 5 : Evolution annuelle du nombre de signalement se rapportant à des légionelles, des *Acinetobacter baumannii*, des *Aspergillus spp*, et des *Clostridium difficile*

Le tableau 3 montre l'évolution des signalements concernant des cas de gale, d'infection à *Clostridium difficile*, d'épidémie de gastro-entérite aiguë, et de coqueluche, depuis 2001.

Tableau 3 : Evolution des signalements de gale, d'infections à *Clostridium difficile*, d'épidémie de gastro-entérite aiguë, et de coqueluche

Année	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009
C. difficile nb signalements (nb de cas)	0	0	0	1 (1)	1 (6)	6 (11)	27 (39)	35 (48)	18 (27)
Gale nb signalements (nb de cas)	0	2 (8)	3 (47)	1 (16)	4 (48)	5 (69)	8 (37)	12 (116)	5 (19)
Epidémie de GEA (nb de cas)	0	0	2 (15)	4 (96)	9 (150)	4 (70)	7 (245)	10 (338)	10 (499)
Coqueluche (nb de cas)	0	0	0	0	2 (12)	2 (6)	1 (7)	4 (8)	4 (8)

Le tableau 4 montre la proportion de résistance au sein de chaque espèce bactérienne pour lesquelles l'évolution de la sensibilité aux antibiotiques peut engendrer des difficultés thérapeutiques. Ainsi, en 2009, 53 % des signalements d'infections à *Acinetobacter baumannii* concernaient des souches résistantes à l'imipénème contre 37 % en 2008, 50 % en 2007 et 62,2 % pour la période 2001-2006.

Tableau 4 : Proportion de résistance par espèce bactérienne

Espèces	Effectifs	Résistance	Effectifs (%)
<i>Staphylococcus aureus</i>	28	SARM sensible à la gentamicine	5 (17,8)
		SARM résistant à la gentamicine	1 (3,6)
		GISA	0 (0,0)
<i>Acinetobacter baumannii</i>	17	Résistant à la ceftazidime, sensible à l'imipénème	3 (17,6)
		ABRI	9 (53)
<i>Enterococcus spp</i>	10	ERV	9 (90)
<i>Pseudomonas aeruginosa</i>	8	Résistant à la ticarcilline, sensible à la ceftazidime	2 (25)
		Résistant à la ceftazidime	2 (25)

V. Localisation des infections

En 2009, la localisation la plus fréquente d'infection nosocomiale signalée était respiratoire (digestive pour 2008) (figure 6).

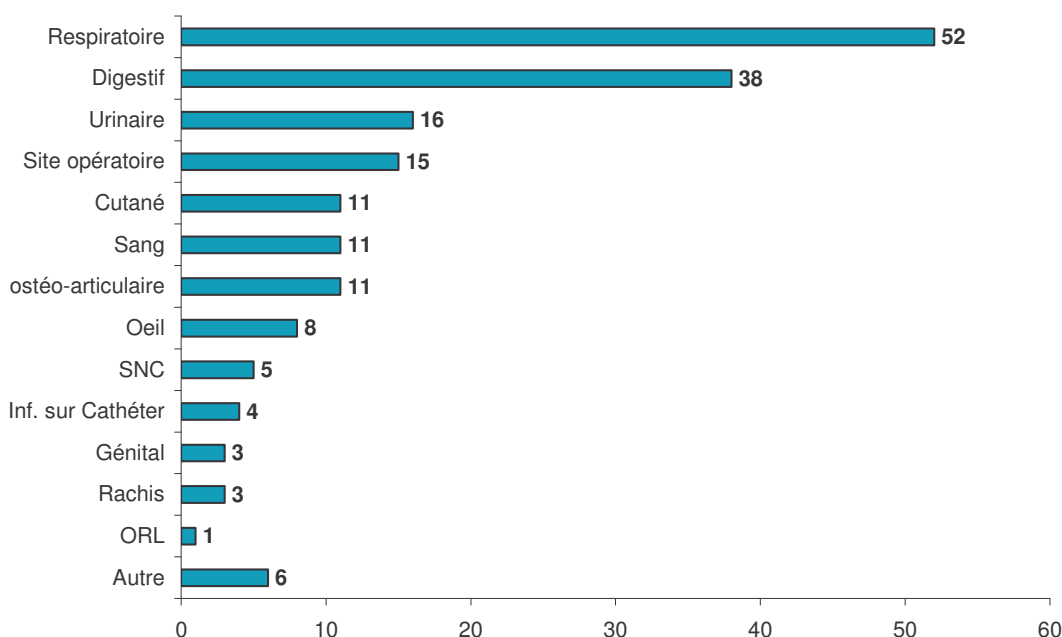


Figure 6 : Répartition des sites d'infection

VI. Répartition des signalements selon le type de service

La figure 7 montre qu'en 2009, le secteur de médecine est cité dans plus de 21 % des signalements (39/185), la chirurgie et le bloc opératoire dans 32,9 % des signalements et le secteur long et moyen séjour dans 11,9 % des signalements.

Les services « Autres » comportent notamment les secteurs de psychiatrie (n=5) et des urgences (n=3).

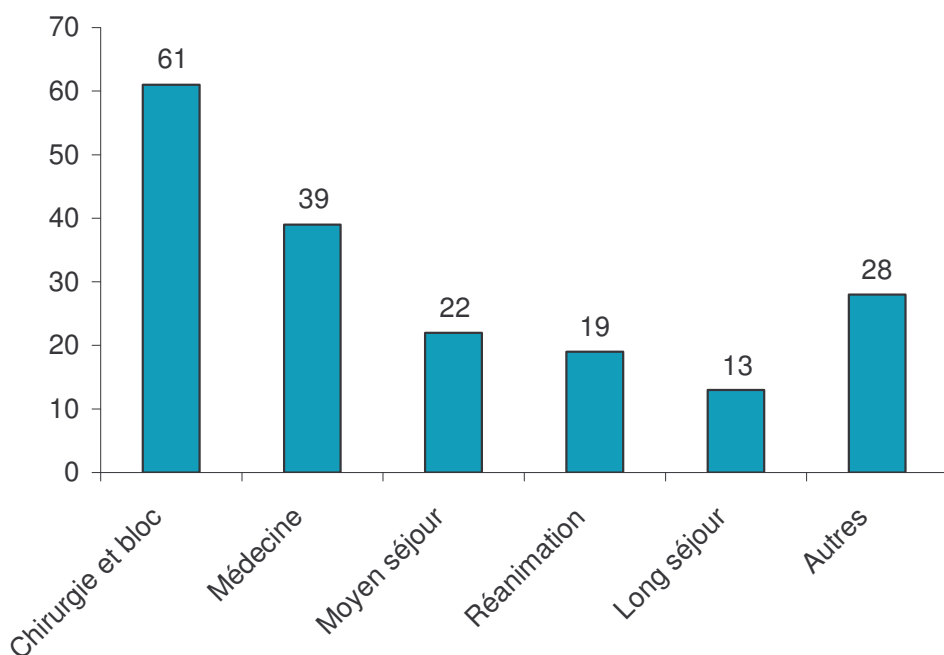


Figure 7 : Nombre de signalements selon le type de service

En médecine

Les critères 1a (infection nosocomiale rare ou particulière du fait de l'agent pathogène en cause), autre et 3 (infection nosocomiale causée par un germe présent dans l'eau ou dans l'environnement) sont les plus fréquemment cités. Le critère « autre » correspond notamment à des épidémies de gastro-entérite, des cas communautaires d'infection à *Clostridium difficile*, ou à des épidémies de gale.

Médecine

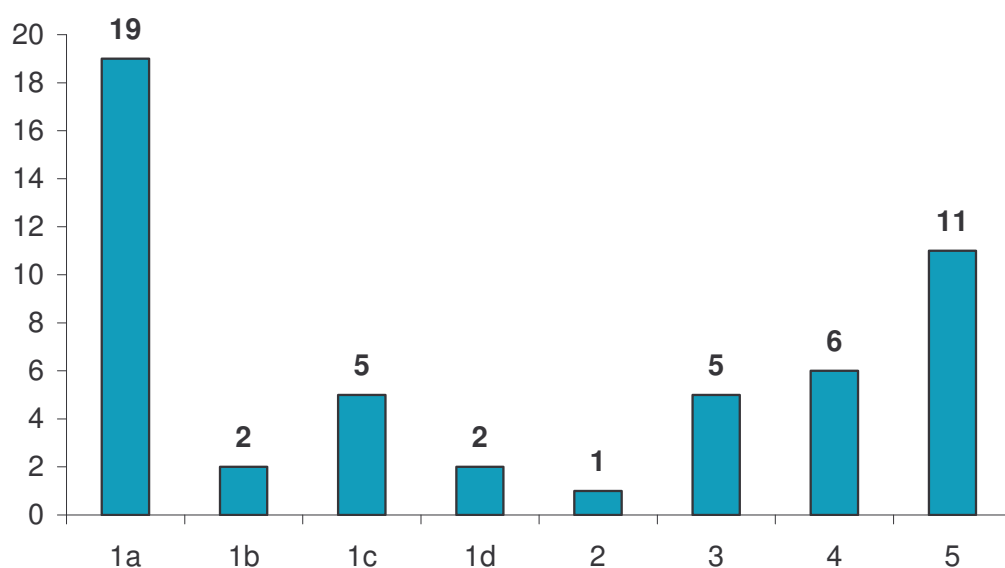


Figure 8 : Répartition des signalements par motifs dans les services de médecine

En chirurgie

En chirurgie, durant l'année 2009, on retrouve principalement le critère 1b qui correspond au signalement d'infection nosocomiale rare ou particulière du fait de la localisation de l'infection (ISO) (42,8 %) puis le critère 1a (28,5 %).

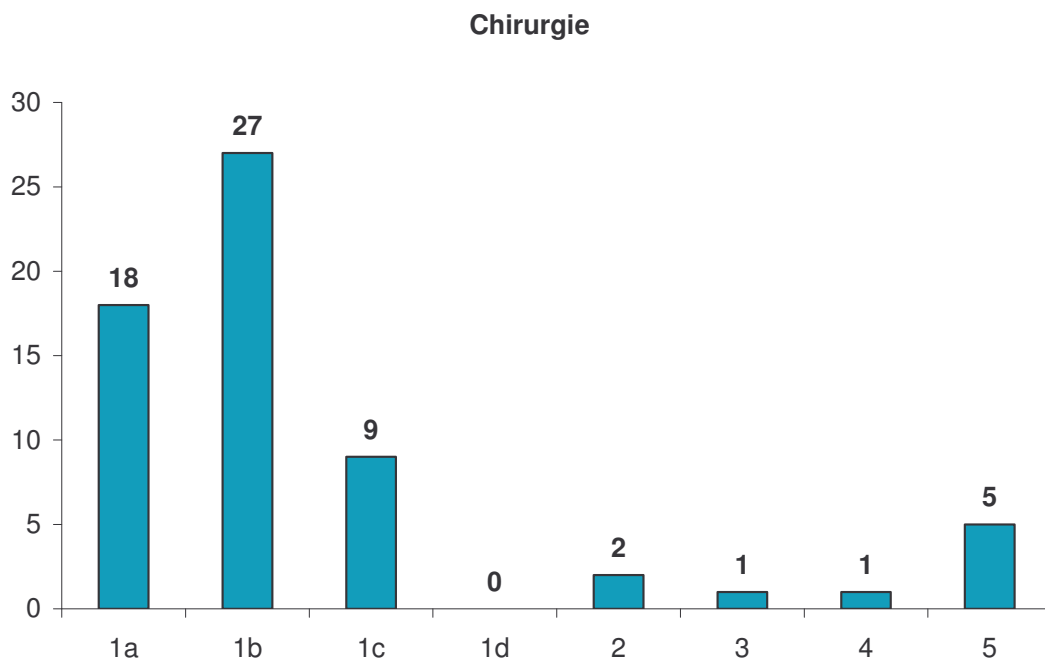


Figure 9 : Répartition des signalements par motif dans les services de chirurgie

En réanimation

On retrouve le plus fréquemment le critère 1a qui représente 55,5 % des motifs de signalements survenus en secteur de réanimation.

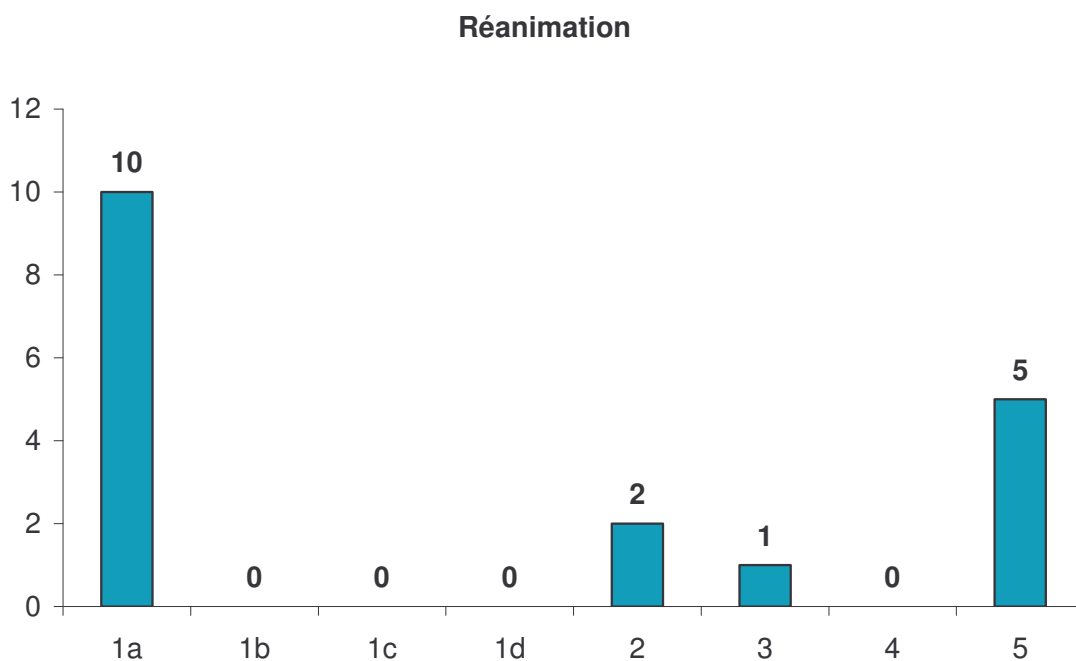


Figure 10 : Répartition des signalements par motif en secteur de réanimation

VII. Caractéristiques des établissements signalant

En 2009, 105 établissements de l'interrégion ont signalé au moins une fois soit un taux de participation à ce dispositif de 22,3 % (105/470). Pour la période 2001-2009, 235 établissements ont signalé au moins une fois soit un taux de participation de 50 % (235/470).

Statut

Ainsi que les années précédentes, les établissements ayant effectué au moins un signalement sont majoritairement dans le secteur public. Ces établissements sont à l'origine de 66,5 % des signalements.

Tableau 5 : Distribution des établissements et des signalements en fonction du statut

	Établissements signalant N (%)	Nombre de signalements N (%)
Public	55 (55)	123 (66,5)
Privé	44 (100)	50 (27)
PSPH	1 (1)	12 (6,5)
Total	100 (100)	185 (100)

Type

Les centres hospitaliers sont ceux qui effectuent le plus de signalements (44,3 %) suivi par les Cliniques privées MCO (29,2 %). Les centres hospitaliers représentent le type d'établissement le plus fréquemment rencontré dans notre interrégion (89/470, soit 18,9 %).

Nombre de signalements par type d'établissements

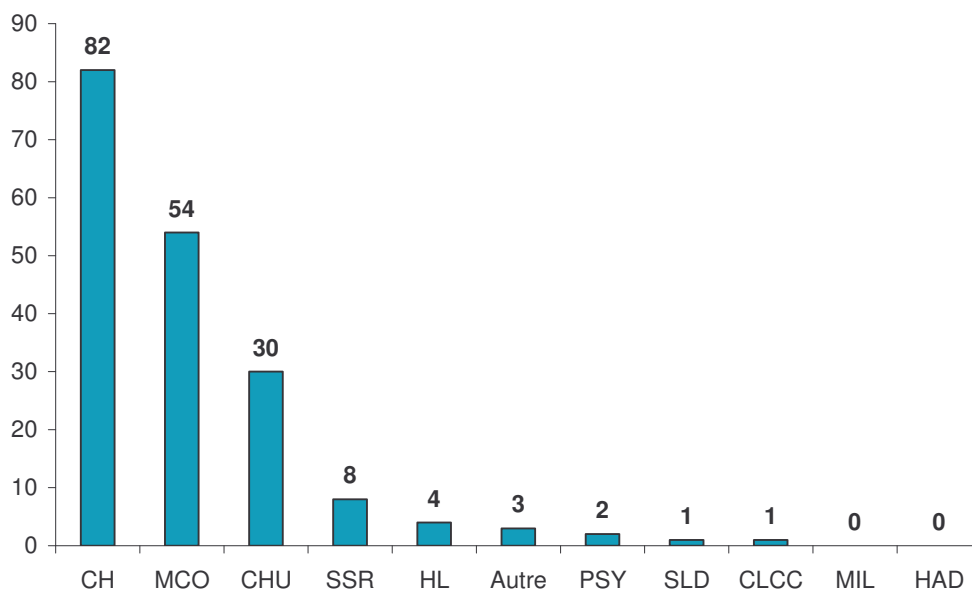


Figure 11 : Répartition du nombre de signalements en fonction du type d'établissement

Fréquence de signalement

En 2009, parmi les établissements signalant, la plupart (67,6 %) ont signalé seulement un épisode et 85,7 % des établissements signalant en ont signalé moins de quatre.

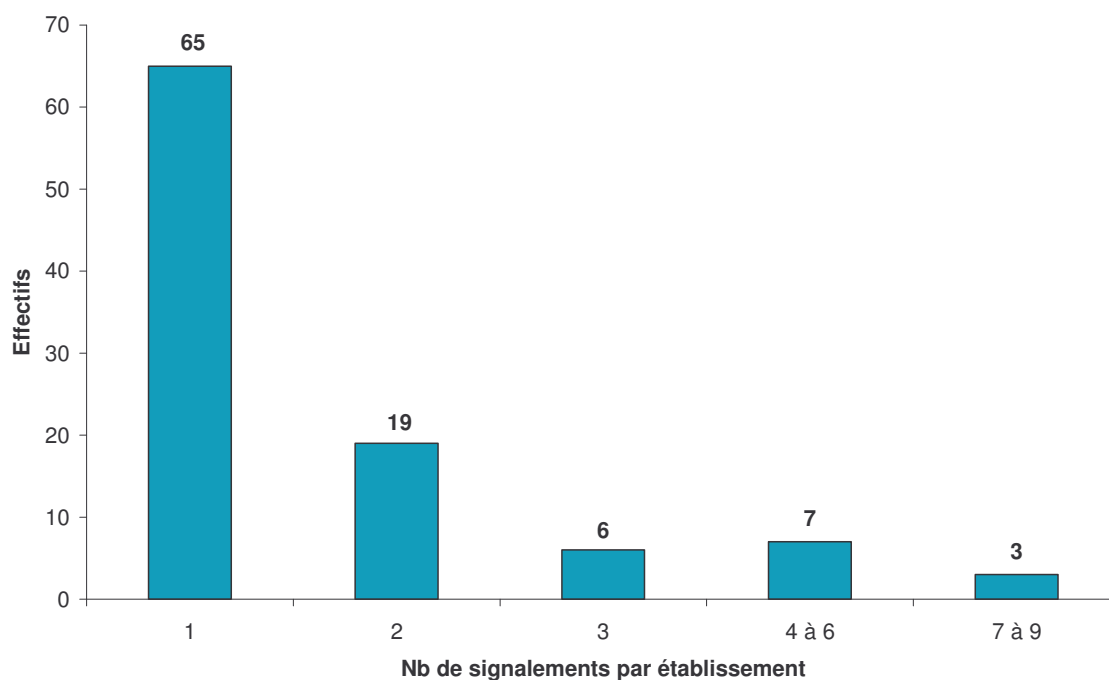


Figure 12 : Nombre d'établissements en fonction du nombre de signalements effectués en 2009

VIII. Demandes d'expertise et interventions sur site

En 2009, 57 % des demandes d'expertise ont abouti sur une intervention sur site. Le tableau suivant montre qu'une petite minorité des signalements s'est accompagnée d'une demande d'expertise extérieure (7,5 %).

Tableau 6 : Répartition par année des demandes d'expertise et proportion de ces demandes aboutissant à une intervention sur site

Année	Demande d'expertise	Intervention sur site suite à une demande (%)
2001	4	1 (25,0)
2002	5	3 (60,0)
2003	7	2 (28,6)
2004	18	5 (27,8)
2005	9	2 (22,2)
2006	20	4 (20,0)
2007	11	2 (18,2)
2008	20	8 (40,0)
2009	14	8 (57,1)
Total	94	35 (37,2)

Le tableau suivant montre le type d'établissement demandant une expertise. On remarque que ce sont les CH et MCO qui demandent le plus fréquemment une investigation extérieure.

Tableau 7 : Type d'établissement demandant une expertise

Type	Nb expertises demandées	% expertises demandées selon le type
CHU	1	7,1
CH	8	57,1
HL	0	-
MCO	5	35,7
SSR	0	-
SLD	0	-
Total	14	100,0

IX. Signalements de cas groupés

En 2009, 73 fiches de signalement concernaient des cas groupés : 604 cas (72 % des cas), 12 décès (36 % des décès).

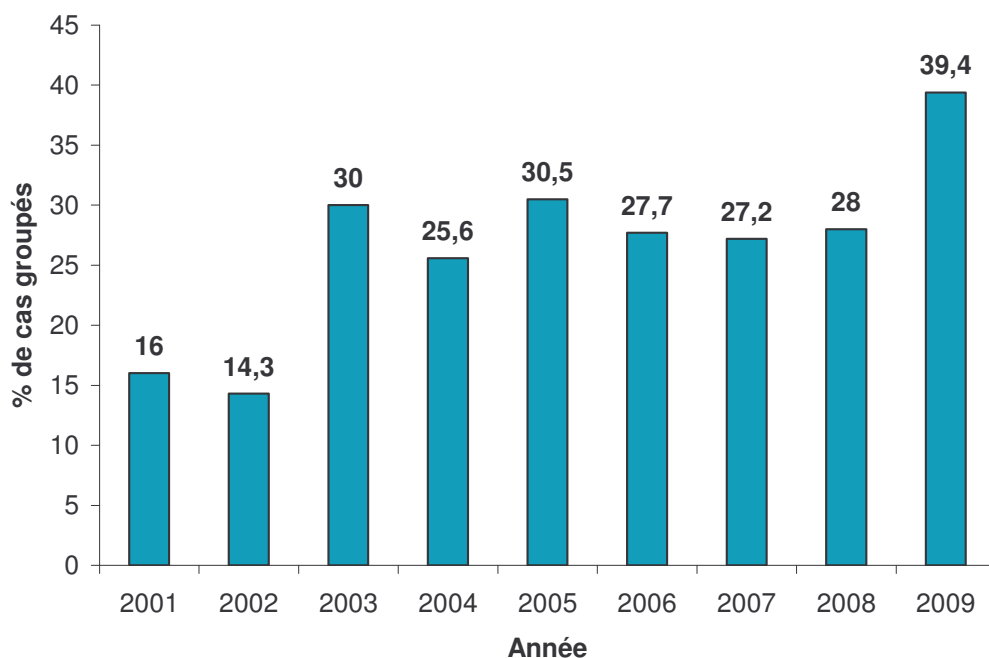


Figure 13 : Taux annuel de cas groupés signalés

Tableau 8 : Demande d'expertise et intervention sur site en cas d'épidémie

Année	Demande d'expertise en cas d'épidémie	Intervention sur site en cas d'épidémie
	(nb total demande expertise)	(nb total interventions sur site)
2001	3 (4)	0 (3)
2002	3 (5)	5 (8)
2003	6 (7)	3 (6)
2004	11 (18)	1 (5)
2005	6 (9)	3 (3)
2006	12 (20)	7 (13)
2007	6 (11)	2 (5)
2008	11 (20)	4 (8)
2009	14 (20)	3 (8)
Total	58 (94)	25 (51)

BILAN REGIONAL

I. Participation des établissements par région

Tableau 9 : Répartition du nombre d'établissements signalant par région

Régions	Etablissements signalant	Nb total d'établissements	Taux de participation (%)
Martinique	0	17	0,0
Guadeloupe	4	24	16,7
Poitou-Charentes	14	69	20,3
Limousin	8	40	20,0
Guyane	1	6	16,7
Aquitaine	47	176	25,5
Midi-Pyrénées	31	138	20,3
Total	105	470	21,27

En 2009, la région ayant effectué le plus de signalements a été la région Aquitaine avec 42,2 % des signalements suivie par la région Midi-Pyrénées avec 34 % des signalements puis par la région Poitou-Charentes avec 11,9 % des signalements. Ces 3 régions sont celles ayant le plus grand nombre d'établissements.

Tableau 10 : Evolution du taux de signalements pour 10 000 lits

Régions	Nb de signalements N (%)	Taux de signalement 2007 pour 10 000 lits	Taux de signalement 2008 pour 10 000 lits	Taux de signalement 2009 pour 10 000 lits*
Martinique	0 (0,0)	29,2	0,0	0,0
Guyane	1 (0,5)	0,0	29,3	12,2
Guadeloupe	5 (2,7)	18,2	13,8	18,3
Limousin	16 (8,6)	16,4	20,9	21,8
Poitou-Charentes	22 (11,9)	12,8	21,0	19,7
Aquitaine	78 (42,2)	31,6	31,2	33,5
Midi-Pyrénées	63 (34,0)	32,6	44,6	30,7
Total	185 (100,0)	26,3	30,9	27,0

*Nombres de lits issus du tableau de bord 2008

II. Principaux micro-organismes par région

Les principaux micro-organismes retrouvés dans les signalements selon les régions sont :

- ☐ **Aquitaine** : *Staphylococcus aureus* (16 signalements), *Clostridium difficile* (9) et le virus de la grippe A (H1N1) (9)
- ☐ **Midi Pyrénées** : *Acinetobacter baumannii* (10), *Clostridium difficile* (7) et *Staphylococcus aureus* (5)
- ☐ **Poitou-charentes** : *Staphylococcus aureus* (4), *Pseudomonas aeruginosa* (3) et *Escherichia coli* (2)
- ☐ **Limousin** : *Enterococcus faecium* résistants à la vancomycine (2) et le virus de la grippe H1N1(2)

III. Critères de signalements par régions

Tableau 11 : Répartition des critères de signalement par régions

Critères	Aquitaine	Guadeloupe	Guyane	Limousin	Midi-Pyrénées	Poitou-Charentes	Total
1a	28	3	-	8	29	5	73
1b	25	1	-	1	5	6	38
1c	10	1	-	2	4	1	18
1d	1	2	-	1	-	-	4
2	3	-	-	-	6	4	13
3	2	-	-	1	2	2	7
4	5	1	-	-	2	-	8
Autre	18	1	1	5	21	6	52
Total	92	9	1	18	69	24	213

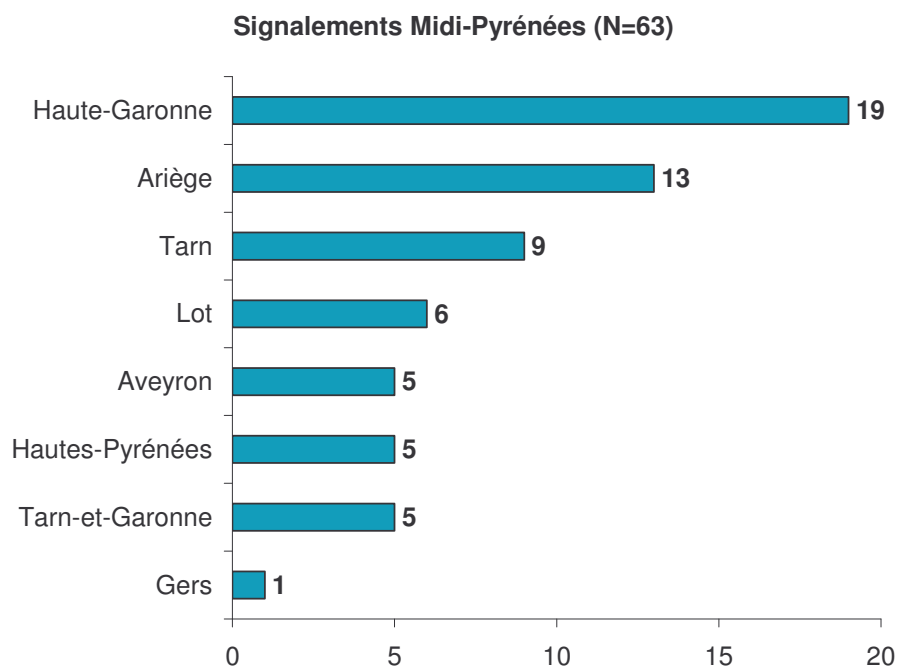
IV. Demandes d'expertise extérieure par région et interventions sur site

Tableau 12 : Demandes d'expertise et interventions sur site par région

	Demandes d'expertise	Interventions sur site
Aquitaine	7	5
Guadeloupe	1	-
Midi-Pyrénées	3	1
Limousin	2	2
Poitou-Charentes	1	-
Total	14	8

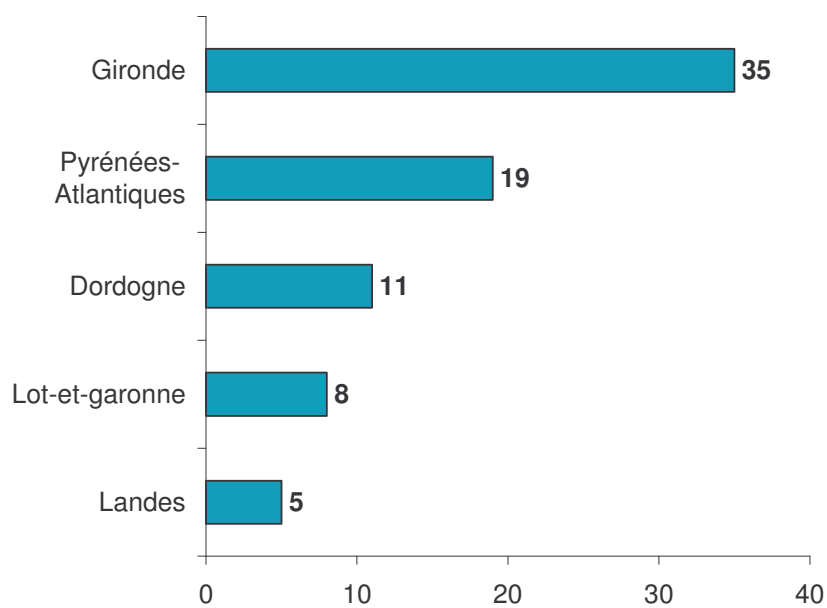
V. Origine départementale des signalements

🗘 Midi-Pyrénées



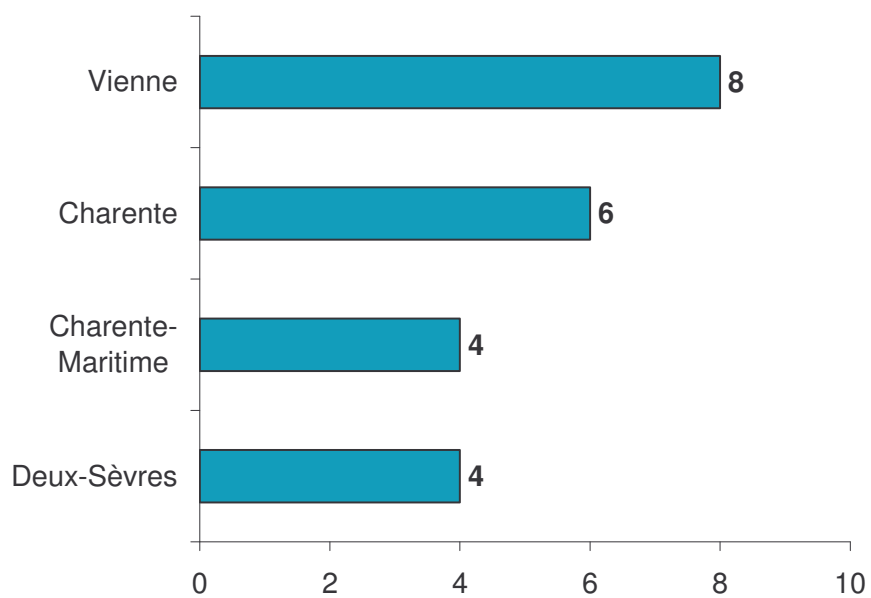
Aquitaine

Signalements Aquitaine (n=78)



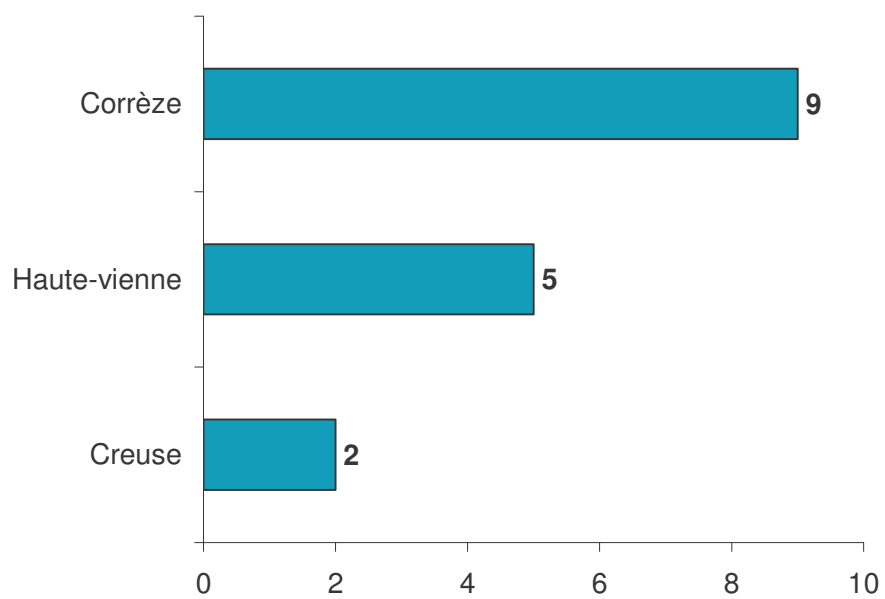
Poitou-Charentes

Signalements Poitou-Charentes (N=22)



✦ Limousin

Signalements Limousin (N=16)



✦ DOM

Signalements DOM (N=6)

